

taine de trouver en l'amie Jeanne celle qui sera toujours là... pour vous être utile.

Votre message est un de ceux qui sont agréables à faire...

VIOLETTE DE L'IMMACULÉE.— Ma chère petite Violette, vous ne sauriez croire combien votre dernière missive m'a chagrinée... et je ne puis me faire à cette pensée que nous ne nous parlerions plus à ce coin aimé du *Femina*... Le souvenir est toujours là me dites-vous et nous sommes de celles qui ont appris à se souvenir... donc nous nous dirons : "Au revoir", car je sais bien que vous nous reviendrez...

Votre devise est belle et mérite attention, nous y reviendrons plus tard.

Et maintenant, au revoir, petite amie, nous nous retrouverons toujours près de Celui qui permet les séparations afin que les retours aient plus de charmes.

FLEURETTE.— Le meilleur accueil vous attend toutes les fois qu'il vous plaira de revenir à notre *Femina*... où vous goûterez, je l'espère, les joies de la bonne amitié qui nous unit. Les correspondantes de notre "Coin" se feront un plaisir de répondre à votre requête si de votre côté vous êtes fidèle à répondre à leur attention.

Jeanne LE FRANC.

PETITE POSTE

MARCELLA À VIOLETTE DE L'IMMACULÉE.— Acceptez-vous les sincères félicitations de Marcelle pour vos charmantes poésies? Vous continuerez n'est-ce pas?

NELLIE DE THÉRÈSE demande à Violette de l'Immaculée de vouloir bien correspondre avec elle!! dira-t-elle oui?

JEANNINE désire savoir ce que l'amie Madeleine fait? On la croirait partie bien loin, plus de nouvelles jamais, reviendra-t-elle de nouveau vers ses bonnes amies du *Femina* qui espèrent son retour?

FLEURETTE est désireuse de connaître mieux quelques amies du *Femina* et pour ce demande à ses fidèles de vouloir bien correspondre avec elle. Amitié constante est promise.

Jeanne LE FRANC.

AUX PETITS ENFANTS

Imprudence



LS s'en allaient en gambadant joyeusement, sur la grève pierreuse, les deux jolis enfants d'un pêcheur.

Le petit Paul, âgé de huit ans, dit soudainement à Françoise, son aînée de deux ans : "Allons à la pêche, veux-tu?... J'ai mon petit filet et puis, il y a de l'eau, là-bas." — "Oh! oui, allons-y, acquiesça sa sœur. Nous allons laisser nos chaussures dans cette crique, et nous les prendrons au retour."

Pieds nus, culotte et jupe retroussées, ils marchaient dans le sable mouvant; par moments, ils essayaient de courir; l'éclaboussure rejaillissant sur leurs petites personnes leur causait un grand plaisir.

Enfin! les voici arrivés; ils montent sur l'écueil et commencent à pêcher. Le jeu est amusant... et intéressant; les heures s'écoulent rapidement et ils ne songent pas à s'en retourner.

Tout à coup, Françoise entendit un sourd clapotement et elle s'écria affolée : "La mer! La mer." Elle sauta de l'écueil mais n'avança pas car elle avait de l'eau jusqu'à la ceinture. "Que faire?" dit-elle, en rejoignant son petit frère.

Alors, elle se rappela sa mère, qui, les soirs d'orage ou de grands vents lorsque le père n'était pas encore rentré, allumait un cierge devant la Madone et priait cette grande Protectrice des matelots. Elle fit agenouiller Paul et tous deux, l'un sur l'autre appuyés, invoquent fermement la bonne Vierge, la suppliant de les défendre contre le flot envahisseur qui les menace et de les rendre à leur maman, inquiète, sans doute, de leur longue absence.

Ensuite, ils se levèrent agitant leurs mouchoirs et jetant au vent des appels désespérés.

Un pêcheur attardé les aperçut; ramant vigoureusement vers eux, il vole à leur secours, les prend tous deux dans sa chaloupe et les ramène sur la grève. Ils étaient sauvés!

Enfants! dans le malheur, imitez Françoise et Paul! Recourez à la Vierge Marie, priez-la ardemment de vous venir en aide, et sans doute cette bonne Mère du Ciel, sensible à vos invocations, vous accordera force et protection.

Cousine ROBERTE.

La rose qui parfume croît avec les épines qui blessent.

Saint GRÉGOIRE.